

ÉQUIPEMENT CULTUREL ET DE LOISIRS

DATA ARCHITECTES



Vue 3D de la structure.

Maîtrise d'ouvrage : JOA Cité internationale /
Architectes : Data Architectes / **BET structure :**
Batiserf Ingénierie SARL / **BET Façades :**
V&P Green / **Construction métallique :** Vilquin



J. Callejas

LA SEYNE-SUR-MER Cette ville à l'ouest de la rade de Toulon était célèbre pour ses chantiers navals, parmi les plus importants de France. Un dernier bateau en est sorti il y a trente ans et c'est vers le tourisme qu'elle a opéré sa reconversion. Il ne subsiste guère de cette glorieuse époque que l'ancien pont levant en acier, construit en 1913-1920 par l'entreprise Daydé et aujourd'hui transformé en plate-forme d'observation. C'est précisément le long d'une des darses des anciens chantiers navals qu'a pris place un nouveau casino. Cette situation privilégiée entre un bassin, le parc municipal de la Navale récemment créé et le front de mer vient à point nommé pour marquer d'un symbole fort la nouvelle vocation de la cité.

L'écriture du nouveau bâtiment s'impose au site par sa volumétrie simple et forte : un long parallélépipède posé sur un socle, dont il débordé sur un côté par un porte-à-faux de 16,50 mètres sur 26 mètres de largeur, surmonté par un autre volume plus petit, telle une dunette sur ce grand vaisseau à l'échelle d'un navire à quai. C'est dans ce volume principal situé au premier niveau que sont installés la salle de jeux sur 1 250 mètres carrés, un bar, un espace d'exposition, une salle de spectacles de 450 places et un parking de 90 places qui prolonge sur deux niveaux celui établi au rez-de-chaussée. Dans la dunette prend place un restaurant panoramique

avec vue sur le magnifique paysage environnant. Le parti constructif suit cette logique du programme. Deux grandes poutres métalliques en treillis de plus de 7 mètres de hauteur se développent de chaque côté sur toute la longueur de l'étage, soit 106 mètres. Elles se dédoublent partiellement aux deux extrémités du bâtiment par deux autres poutres en PRS pour asseoir la structure de la salle de jeux et du parking. Le noyau central en béton se prolonge pour former la dunette. Une poutraison en acier soutient une partie des planchers collaborants sur bacs acier et le support de la couverture en terrasse. Ce véritable ouvrage d'art est habillé de façon homogène sur toute sa périphérie, sauf sur le pignon vitré de la salle de jeux, par des panneaux de tôle perforée disposés en accordéon, qui laissent filtrer la vue sur la mégastructure sous-jacente. Cette expression très dépouillée, loin des fastes des casinos d'antan, reprend les codes des autres établissements réalisés par le même tandem architecte-maître d'ouvrage près du lac du Der ou à Montrond-Les-Bains. Ce parti pris minimaliste vise à la fois à faire des casinos de véritables destinations de sortie et à une construction économique, où l'architecture s'efface devant l'objet principal, à savoir le jeu. ■

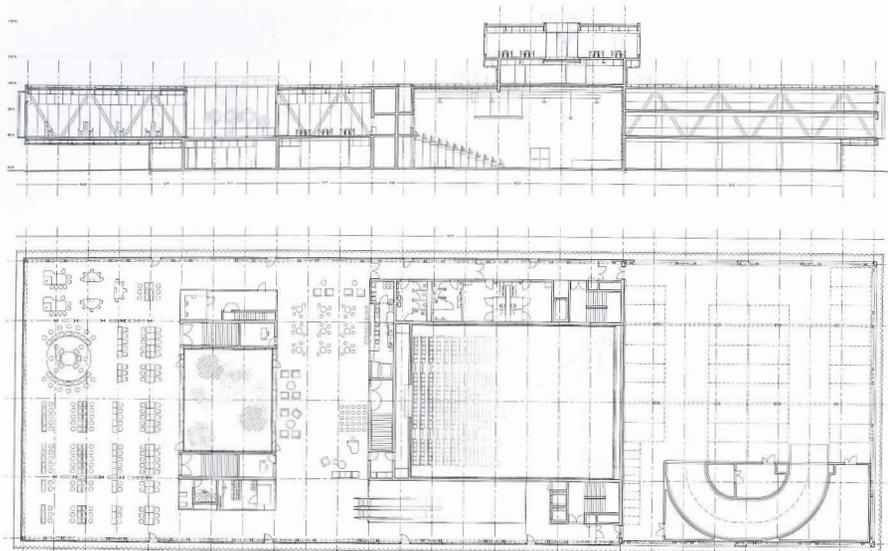
Bertrand Lemoine



J. Callejas



J. Callejas



Coupe et plan.



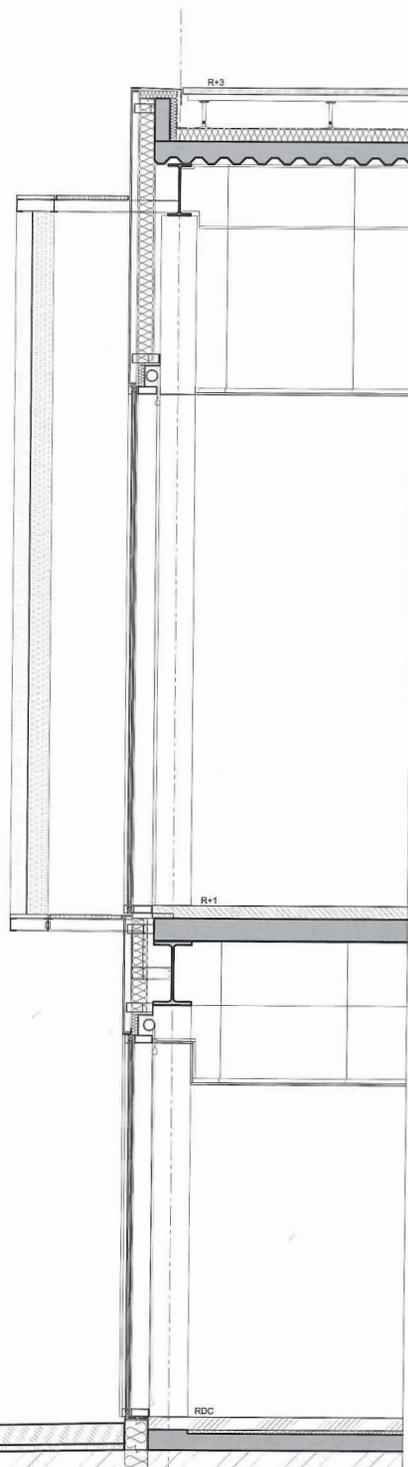
DR



DR



DR



Principe de façade.



J. Callejas



J. Callejas

ACIER

revue d'architecture

PATRIMOINE : Grande Halle Voyageurs, gare Saint-Jean, Bordeaux

RENCONTRE : Marc Barani

A VOIR : Bibliothèque, Caen / Hall 2 du Parc des Expositions, Caen /
Équipement culturel et de loisirs, La Seyne sur Mer / Château Margaux

DOSSIER : Constructions industrialisées

